Omraam Mikhaël Aïvanhov

Spiritualité

Thèmes de méditation
3

ÉDITIONS PROSVETA

Thèmes de méditation

Des sujets particuliers classés dans 3 catégories (vie quotidienne, ésotérisme et spiritualité), aux contenus pratiques et parfois inédits, accompagnés des ouvrages dont sont extraits les pensées de l'auteur.

Les éditeurs

Accès direct à notre catalogue

Tous les thèmes de méditation en ligne

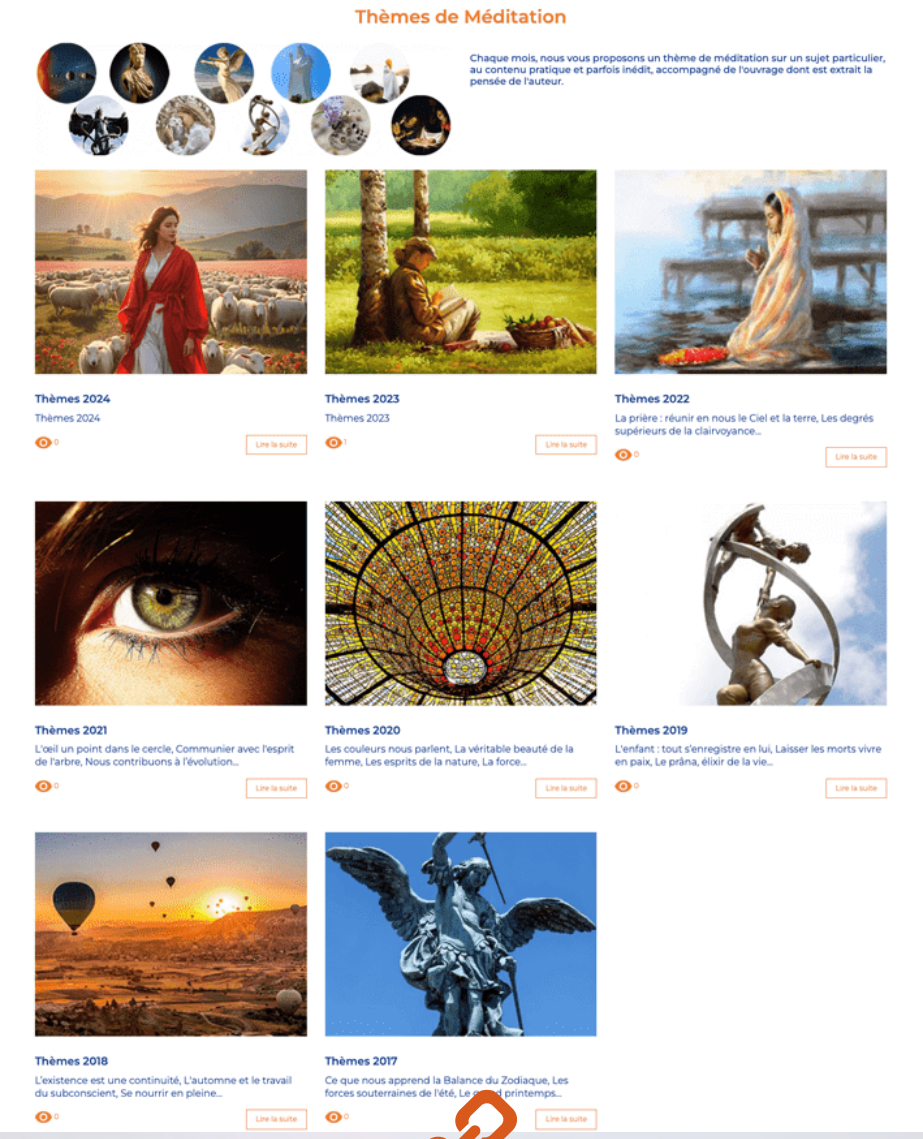


Table des matières

Involution et évolution 4
Une année est une entité vivante 6
L'Étoile de Bethléem 8
Retrouver notre royauté 10
Karma et liberté 12
La grotte de Patmos 14
Le parfum de la nouvelle Ève 16
Réapprendre à lire et à écrire 18
Ce qu'est un maître spirituel : Peter Deunov 20
Les forces vivifiantes de l'âne et du boeuf 22
Aïn : l'Absolu sans fin 24
Laisser les morts vivre en paix 26
Qu'est-ce que l'intuition ? 28
Nous possédons tous une âme sœur 30
La fête de Pâques, sa dimension alchimique 32
L'existence est une continuité 34
Naître de l'Âme universelle 36
Le Verbe, esprit du soleil 38
La Pentecôte : porter en nous une étincelle divine 40
S'exposer aux rayons du soleil spirituel 42
Afin d'affronter les hivers intérieurs 44
Noël, la naissance du principe christique 46
Des ondes qui touchent les âmes des êtres désincarnés 48
La Saint-Michel : trancher les attaches 50
L'Ascension : un retour vers la lumière 52
Pâques, la fête de la résurrection 54

Involution et évolution

L'être humain devait quitter le Paradis où il vivait et descendre dans la matière

« Jamais vous ne pourrez transformer votre nature inférieure.

Quels que soient votre travail et vos efforts vous n'y arriverez pas.

La seule chose que vous puissiez faire, c'est de donner à votre nature divine la possibilité de l'absorber et de la faire disparaître.

La nature inférieure – je vous l'ai dit – est une émanation de la nature supérieure. Pour posséder la pleine connaissance de la vie et de l'univers, il fallait que l'être humain quitte le Paradis où il vivait auprès de Dieu et descende dans la matière.

Cette descente – que l'on appelle l'involution – il n'a pu l'entreprendre qu'en se dotant de corps de plus en plus épais : les corps mental, astral et physique. Mais il est aussi dans la prédestination de l'homme de retourner un jour vers sa patrie céleste, et c'est ce que l'on appelle l'évolution : il abandonnera ses corps inférieurs pour ne vivre que dans ses corps supérieurs (les corps causal, bouddhique et atmique) et c'est alors qu'il deviendra une divinité.

À ce moment-là, même la terre dont l'évolution est parallèle à celle de l'homme, aura perdu sa pesanteur et son opacité ; elle deviendra transparente, rayonnante, et tout rentrera dans le sein de l'Éternel pour se fondre en Lui…

C'est ainsi que nous instruit la Science initiatique.

Mais cela n'arrivera que dans quelques millions d'années, ne vous faites pas de soucis ! Ce n'est pas demain que tout va disparaître. Vous êtes inquiets ? Non, il se passera encore tellement de temps avant cette disparition que vous en aurez assez, et c'est vous-mêmes qui demanderez que ça finisse plus vite !

Ce que je vous dis là est en accord avec toutes les traditions ésotériques et religieuses qui enseignent que l'homme doit redevenir tel qu'il était à l'origine…

Pour le moment, il se trouve quelque part entre l'Enfer et le Ciel; il a tellement erré, il a tellement changé d'états et de demeures qu'il ne sait plus où marcher, il a tout oublié de son ancien savoir, c'est pourquoi il a besoin de guides. Dans le passé lointain c'était sa propre lumière qui le guidait, mais maintenant qu'il l'a perdue, il ne sait plus comment se diriger.

Ainsi, la plupart des humains vivent dans l'incertitude et l'angoisse: ils se demandent quel est le sens de leur vie et ce qui leur arrivera après la mort.

C'est pourquoi il faut qu'une nouvelle culture montre clairement le chemin aux humains.

Ceux qui comprendront, se décideront. Quant aux autres, qu'ils fassent leurs expériences, ils comprendront un jour... beaucoup plus tard, mais ils seront quand même obligés de comprendre. »

Nature humaine et nature divine

159 pages

eBook

Apprendre à discerner d'où viennent nos impulsions

Une année est une entité vivante

Chaque année de notre vie représente une bande magnétique enregistrée

« Je voudrais aujourd'hui vous dire quelques mots sur ce que nous apprend la tradition ésotérique au sujet du premier jour de la nouvelle année. Mais, vous le savez, les seules connaissances qui m'intéressent sont celles que l'on peut mettre en pratique ; donc, ce que je vous dirai trouvera immédiatement des applications dans votre vie quotidienne.

La Kabbale nous enseigne que chaque jour est un être vivant, sensible, qui enregistre toute notre activité physique et psychique. On peut donc dire que les trois cent soixante-cinq jours de l'année sont comme une bande magnétique où chaque jour est noté avec ce qui est bon et mauvais, heureux et malheureux. Chaque année de notre vie représente ainsi une bande magnétique enregistrée.

La nouvelle année est tout à fait neuve, mais en même temps elle est vieille de tout ce que l'homme a déjà vécu. Comme l'eau pure des montagnes qui vient se mélanger à l'eau stagnante de la plaine, la nouvelle année, qui est neuve, ne l'est quand même pas tout à fait parce qu'elle est vécue par des hommes qui traînent trop de vieilles choses avec eux. C'est pourquoi, bien que tout soit nouveau, ils n'arrivent pas à vivre une vie nouvelle.

Oui, il faut maintenant mieux comprendre la nouvelle année, la recevoir avec la profonde conviction qu'elle est un être vivant et riche qui apporte de grands cadeaux, et que pour recevoir ces cadeaux il faut préparer de nombreux endroits en soi-même, nettoyer inlassablement ces endroits afin de chasser les vieilles choses accumulées dans son cœur et dans sa tête.

Avant même sa venue, il faut déjà faire en soi une place à l'année nouvelle.

La Kabbale dit encore que la nouvelle année est influencée par les étoiles. La naissance d'une année est semblable à la naissance d'un enfant. C'est la naissance d'une vie qui va durer un an. Quand un enfant naît, on fait son horoscope d'après le jour et l'heure de sa naissance afin de déterminer le déroulement des événements pour toute sa vie.

Il en est de même pour l'année, et même il faut savoir que le premier jour va déterminer le premier mois, le deuxième jour le deuxième mois, le troisième jour le troisième mois...

Il faut donc vivre, penser, sentir et se comporter correctement au moins durant les douze premiers jours pour établir une base intelligente, lumineuse, grâce à laquelle les douze mois de l'année seront influencés, déterminés pour le bien. »

L'année nouvelle

31 pages

eBook

Une année est une entité vivante

L'Étoile de Bethléem

Cette lumière, représentée par l'étoile à cinq branches, est une réalité absolue

« Qu'est-cette lumière qui brille au-dessus de la crèche ? Cette lumière, représentée par l'étoile à cinq branches, est une réalité absolue. Elle brille au-dessus de la tête de tous les Initiés dont le principe féminin, c'est-à-dire l'âme et le cœur, a mis au monde l'Enfant Jésus conçu du Saint-Esprit.

Cette étoile est un phénomène qui se produit inévitablement dans la vie d'un véritable mystique, d'un véritable Initié. Au-dessus de sa tête apparaît une étoile, un pentagramme lumineux. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Ce pentagramme doit donc exister doublement. D'abord, l'homme lui-même est un pentagramme vivant, et ensuite, en haut, dans le plan subtil, quand il a développé en plénitude les cinq vertus: la bonté, la justice, l'amour, la sagesse et la vérité, un autre pentagramme le représente sous forme de lumière.

Cette lumière, cette étoile qui brillait au-dessus de l'étable signifie que, de chaque Initié qui possède en lui le Christ vivant, sort toujours une lumière, une lumière qui apaise, une lumière qui nourrit, réconforte, guérit, purifie, vivifie... Un jour cette lumière est aperçue de loin par d'autres, et ils sentent que quelque chose de spécial se manifeste à travers cet être. Ce qui se manifeste justement, c'est le Christ, et à ce moment-là, tous ceux qui sont des dirigeants, des autorités, tous ceux qui sont puissants et riches, viennent auprès de lui.

Alors, voilà la raison de la présence des trois mages Melchior, Balthazar et Gaspard auprès de l'Enfant Jésus. Ces mages étaient les chefs de grandes religions dans leur pays respectif, et ils sont venus. Pourquoi ? Parce qu'ils ont senti cette lumière. Comme ils étaient aussi astrologues, en observant dans le ciel certaines configurations planétaires exceptionnelles, ils en avaient conclu qu'il devait se produire quelque événement extraordinaire sur la terre.

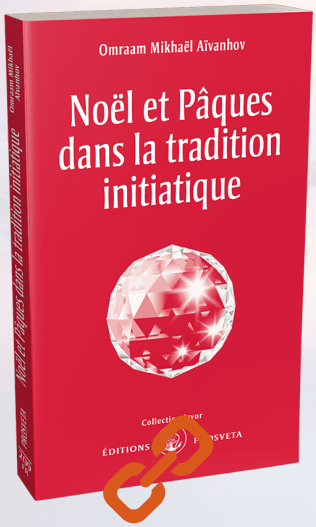
La naissance de Jésus correspond donc aussi à un phénomène qui s'est produit dans le ciel il y a deux mille ans.

Ces Rois Mages apportèrent l'or, l'encens et la myrrhe, et chacun de ces présents était symbolique. L'or signifiait que Jésus était roi : la couleur or est la couleur de la sagesse dont l'éclat brille au-dessus de la tête des Initiés comme une couronne de lumière. L'encens signifiait qu'il était prêtre : l'encens représente le domaine de la religion, c'est-à-dire aussi du cœur, de l'amour. Et la myrrhe est un symbole d'immortalité : on se servait de la myrrhe pour embaumer les corps et les préserver ainsi de la destruction.

Les Rois Mages ont donc apporté des présents qui ont un rapport avec les trois domaines de la pensée, du sentiment et du corps physique.

Chacun est aussi lié à une séphira de l'Arbre de vie : la myrrhe à Binah qui conserve tout, l'or à Tiphéreth, la lumière, et l'encens à Hessed, la religion... »

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



147 pages

eBook

La deuxième naissance et la résurrection : une régénération de l'être humain

Retrouver notre royauté

L'humain est un résumé de tous les règnes vivants de la nature

« Adam et Ève vivaient en se nourrissant des fruits de l'Arbre de vie, en étudiant tout ce que Dieu avait créé. Et même chacun d'eux était devenu très expert dans le domaine qui lui appartenait. Ève, qui aimait beaucoup les plantes, était devenue botaniste : elle se promenait toujours parmi les fleurs et les arbres. C'est pourquoi elle tournait souvent autour de ce fameux Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ! Adam, lui, s'occupait des animaux. La Genèse nous dit qu'Adam donnait un nom à chaque animal. Quand on ne connaît pas la Science initiatique on s'imagine que les animaux défilaient tous l'un derrière l'autre, et qu'Adam leur donnait un nom quelconque, comme ça, au hasard, pour se débarrasser. Pas du tout. En réalité, il avait étudié tous les animaux, leur taille, leur forme, leurs couleurs, leurs mœurs, leurs vibrations, et il trouvait pour chacun d'entre eux exactement le nom qui lui convenait, d'après les correspondances entre ses émanations et les influences cosmiques.

Mais, après le premier péché, quand ils eurent transgressé l'ordre de Dieu (goûter les fruits de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal), Adam et Ève perdirent beaucoup de leurs connaissances et de leurs qualités, et parmi beaucoup d'autres choses.

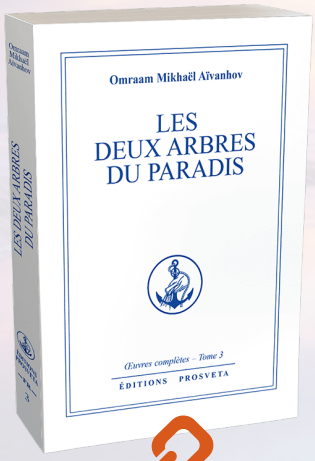
L'homme a perdu sa royauté, mais avant la chute, il avait un visage que tous les êtres vivants contemplaient avec respect. Tous les animaux lui obéissaient à cause de ce sceau et de cette lumière qu'il avait sur le visage. Mais quand il a perdu cette royauté, entraînant les animaux dans sa chute, ceux-ci se sont divisés. Certains, très fiers, très orgueilleux, comme le lion, le tigre, ont été indignés et ont dit : « Nous ne pouvons accepter de servir un maître déchu : nous ne pouvons plus le respecter. Nous nous vengerons du mal qu'il nous a fait à nous et à tous les royaumes de la nature. » Comme Adam et Ève étaient très puissants, leur chute a eu non seulement des conséquences sur les animaux, mais sur toute la nature ; les plantes n'ont plus été aussi belles et bienfaisantes, certaines ont commencé à donner des épines et à distiller des poisons…

Donc, une partie des animaux ont quitté l'homme et se sont cachés dans les forêts, ils sont devenus des fauves. D'autres lui sont restés fidèles et ont décidé de le servir jusqu'à ce qu'il retourne de nouveau vers Dieu.

Mais cette hostilité que les animaux ont commencé à ressentir pour l'homme après sa chute a aussi un reflet dans sa vie intérieure : tant que l'homme ne retrouvera pas sa royauté, les fauves qui sont au-dedans de lui seront toujours là en train de le poursuivre, de le mordre, de lui manger son bétail, ses oiseaux, ses brebis, ses chèvres, ses poules et tout ce qu'il possède ; ils se jettent dessus et les dévorent. C'est pourquoi il est obligé d'être toujours sur ses gardes.

Si, dans la Science initiatique, l'homme est appelé microcosme, c'est parce qu'il représente un résumé de tous les règnes vivants de la nature : on trouve en lui les pierres, les plantes et les animaux, bons et méchants. Mais quand il regagnera ses pouvoirs, son autorité perdue, les animaux cesseront de lui faire du mal et le reconnaîtront pour maître. »

Les deux arbres du Paradis



223 pages

eBook

Le bien et le mal : les deux mains de Dieu

Karma et liberté

Ne pas croire que tous les humains sans exception ont à subir les mêmes lois

« En général, on peut prédire d'après le premier moment ce que sera le dernier; cependant, en faisant des efforts, l'homme peut orienter différemment le cours des choses. Il est vrai qu'il y a dans la vie des événements qui se déroulent avec une rigueur implacable et que l'on peut prédire avec autant d'exactitude que les astronomes prédisent les éclipses, les conjonctions ou les oppositions de planètes, parce que tout se déroule selon des lois mathématiques.

Mais là où l'esprit se manifeste, il peut toujours intervenir pour retrancher, ajouter, remédier, et les événements ne se déroulent plus d'après des lois aussi rigoureuses. Partout où l'esprit imprime son sceau, la vie se transforme et devient plus pure, plus belle, plus parfaite.

Dans l'état actuel de notre évolution, notre esprit ne peut se manifester entièrement, absolument, car il subit les limitations de la matière. Dans son essence, dans sa sphère supérieure, il a des pouvoirs illimités, il est tout-puissant; c'est dans la matière qu'il ne l'est pas, car il lui faut beaucoup de temps pour tout organiser. Grâce à la continuité de nos efforts quotidiens, il se fraye peu à peu le chemin et, à la fin, c'est lui qui parvient à triompher, à gouverner et à tout transformer.

Car l'esprit possède des forces «surnaturelles» comme on dit. En réalité, il n'y a rien de surnaturel: les miracles, les prodiges, les événements qui en apparence contredisent les lois de la nature ne sont ni surnaturels, ni supra-naturels, ni anti-naturels; non, ils obéissent à d'autres lois qui sont celles de l'esprit.

La question de la destinée – c'est-à-dire dans quelle mesure l'homme est libre ou bien soumis à la fatalité – est discutée depuis des siècles et des siècles.

L'erreur, c'est de croire que tous les humains sans exception ont à subir les mêmes lois.

Il ne faut pas s'imaginer que tout le monde est libre ou que tout le monde subit un destin inexorable. Non, la vérité, c'est que la liberté dépend du degré d'évolution.

D'après sa façon de penser, de sentir ou d'agir, l'homme s'approche de la fatalité ou de la providence.

Donc, dans certains domaines, il est ligoté, il est soumis au karma, et dans d'autres, il échappe, il est libre, jusqu'au jour où il disposera pleinement de sa liberté. »

La liberté, victoire de l'esprit

147 pages

eBook

La véritable liberté est la liberté intérieure

La grotte de Patmos

Un lieu d'une grande importance spirituelle

« Aujourd'hui, je voudrais vous emmener avec moi pour revoir un endroit qui a ravi mon cœur, ainsi que le cœur de tous les amis qui m'accompagnaient. Oui, je voudrais vous emmener pour une promenade très loin d'ici, dans un lieu béni. Ce lieu s'appelle Patmos.

Patmos est une île grecque, mais elle est située beaucoup plus près de la Turquie que de la Grèce. On ne peut y aller que par bateau. Patmos est une toute petite île sur la carte, mais en réalité, par son importance spirituelle, c'est une très grande île et nous avons voulu l'explorer. C'est donc comme en pèlerinage que nous sommes allés voir ce lieu, car c'est là que saint Jean a vécu et qu'il a écrit l'Évangile et l'Apocalypse. C'est saint Jean lui-même qui, au début de l'Apocalypse, révèle pourquoi il se trouvait à Patmos. « Moi, Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. »

Quand on s'approche de l'île, on est saisi à la vue de ces maisons d'une blancheur immaculée, qui ressort plus éclatante encore sur le bleu de la mer et du ciel. Certains petits villages sont au bord de la mer, d'autres, comme Khora, où se trouve le monastère de saint Jean l'Évangéliste avec la grotte de l'Apocalypse, sont situés dans les collines. C'est un ensemble impressionnant que l'on aperçoit de tous les points de l'île.

La grotte de l'Apocalypse n'est ni très grande (elle peut contenir à peine quelques personnes) ni très haute (deux mètres environ). On nous a montré un creux où, d'après la tradition, saint Jean mettait sa tête, et au-dessus de ce creux, une croix qu'il aurait lui-même gravée dans la roche. On montre aussi un autre creux qui serait l'endroit où il s'appuyait quand il devait se relever, parce qu'il était déjà très âgé. Dans une partie du rocher qui est très droite et lisse, on distingue comme un pupitre où, dit-on, son disciple Prokhoros écrivait l'Évangile sous sa dictée. Sur la voûte de la grotte, on voit une triple fente qui aurait été produite par la foudre au moment où s'est fait entendre la voix de l'Apocalypse, et cette triple fente est considérée comme

un symbole de la Trinité.

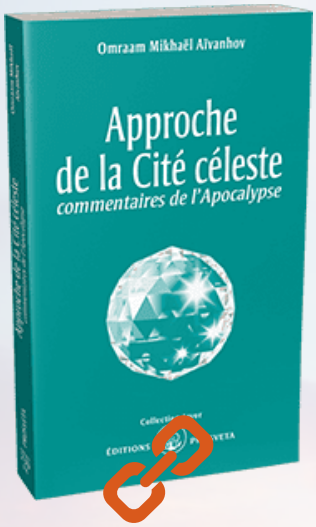
La grotte est aussi ornée d'objets sacrés et d'icônes devant lesquels brûlent des lampes, et on y lit plusieurs inscriptions en grec : « Au commencement était le Verbe », et : « C'est ici, à Patmos, que les choses se sont déroulées ».

J'ai visité deux fois cette grotte pour méditer et rencontrer l'esprit de saint Jean. Le silence y est vraiment extraordinaire.

Depuis deux mille ans, malgré les quantités de gens qui sont passés par là, rien n'a pu effacer les traces fluidiques de saint Jean l'Évangéliste. J'ai senti beaucoup de choses.

C'est un endroit vraiment sacré, vraiment pur, vraiment divin. Je vous souhaite à tous de pouvoir un jour visiter cette grotte. »

Approche de la Cité céleste,
commentaires de l'Apocalypse



201 pages

eBook

L'Apocalypse expliquée à la lumière des quatre sciences

Le parfum de la nouvelle Ève

La femme est une fleur qui émane des essences qui peuvent embaumer l'atmosphère

« Les Initiés ont compris que la femme est un laboratoire, une fleur qui sécrète des essences qui peuvent embaumer l'atmosphère, et que si on pouvait apprendre à certaines femmes à émaner ces essences pures, elles deviendraient des conductrices de la Mère divine. Il y a eu des femmes dans le passé – ce sont des cas rapportés par l'histoire – qui dégageaient des parfums de fleurs : la violette, le jasmin, la rose…

Et d'ailleurs, pourquoi croyez-vous que la plupart des femmes aiment se parfumer ? Cela vient d'un passé très lointain, quand, dans le Paradis, le Seigneur avait confié à Ève le soin de la végétation. Ève a été la première botaniste, elle s'occupait des arbres, des fleurs ; tandis qu'Adam était le premier zoologue, il s'occupait des animaux. Donc, Ève s'occupait tellement de ses fleurs qu'elle émanait les mêmes parfums, elle était elle-même devenue une fleur. Mais après le premier péché, quand Adam et Ève ont été chassés du Paradis, Ève a perdu cette faculté d'émaner des parfums, et comme cela lui manquait, elle a commencé à chercher des parfums à l'extérieur, dans les plantes.

Avant la chute, ces parfums émanaient d'elle, parce qu'elle possédait des qualités, des vertus qui se manifestent justement dans le plan physique sous la forme de parfums. Chaque parfum est une vertu en haut qui devient un parfum en bas : de même qu'un vice en haut devient une odeur nauséabonde en bas. En se parfumant, les femmes veulent donc retrouver le parfum naturel qu'elles ont perdu, mais ce n'est pas la meilleure méthode. Qu'elles se parfument, qu'elles se maquillent, qu'elles fréquentent les instituts de beauté, c'est bien, mais si on pouvait leur apprendre à développer certaines qualités et vertus, elles retrouveraient ces parfums, elles retrouveraient leur beauté. Donc ne comptez pas sur les instituts de beauté ; il y a un institut de beauté ici où vous ne dépenserez pas des sommes fantastiques pour des soins qui durent seulement vingt-quatre heures et qui flétrissent votre peau. Oui, mais à condition que vous me croyiez et que vous appeliez ces qualités, ces vertus, ces forces pour qu'elles entrent en vous et s'y épanouissent. Voilà le véritable institut de beauté, où le cherchez-vous ?

Il est dit que c'est par la faute d'Ève que les humains ont été chassés du Paradis. Maintenant, une nouvelle Ève doit apparaître pour réparer ses fautes et faire retourner l'homme au Paradis.

Une idée peut être extraordinaire, mais il faut la matérialiser, sinon elle reste en haut, dans le monde qui est le sien ; et seule la femme a le pouvoir de la rendre visible, tangible. D'ailleurs vous le savez bien, une femme qui n'est jamais allée à l'école, pas même à l'école maternelle, est capable de vous donner un enfant avec des yeux, une bouche, un nez, des oreilles, etc., parfaitement formés. Elle ne connaît rien, ni la chimie, ni la physique, ni la politique, ni l'économie, et pourtant tout est économiquement fait : les bras, les jambes, les petites dents qui sortent... Allez maintenant comprendre ce qu'est une femme ! Où est en elle cette intelligence qui sait combiner et doser tous les éléments chimiques ? Elle ne sait peut-être pas faire une opération, mais elle réussit ce dont aucun mathématicien n'est capable !... »

L'amour et la sexualité (2)

303 pages

eBook

La différence entre l'amour intéressé et l'amour désintéressé

Réapprendre à lire et à écrire

Le langage de la nature est le seul qu'il vaut la peine de connaître

« Les humains apprennent à lire et à écrire dans toutes les langues du monde, mais le langage de la nature, le seul langage qu'il vaut la peine de connaître, ils ne l'apprennent pas.

Lire et écrire présente sans doute des avantages, mais cette importance donnée au papier comporte aussi beaucoup d'inconvénients.

Nous vivons dans une civilisation qui exige que nous sachions lire et écrire, c'est très bien, mais ce sur quoi je veux insister, c'est sur les autres formes de lecture et d'écriture. Pour un Initié, lire, c'est être capable de déchiffrer le côté subtil et caché des objets et des créatures, d'interpréter les symboles et les signes placés partout par l'Intelligence cosmique dans le grand livre de l'univers. Et écrire, c'est marquer ce grand livre de son empreinte, agir sur les pierres, les plantes, les animaux et les hommes, par la force magique de son esprit.

Ce n'est donc pas seulement sur le papier qu'il faut savoir lire et écrire, mais dans toutes les régions de l'univers.

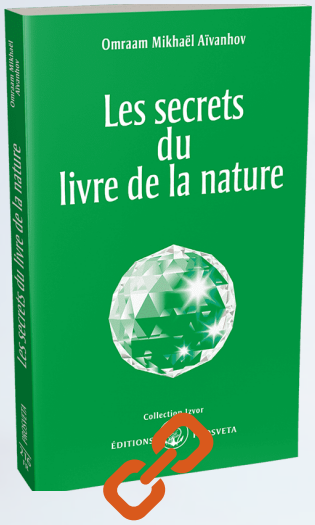
Les humains ne savent pas lire le grand livre de la nature pour y trouver les solutions des problèmes qui les préoccupent. Ils iront consulter des livres d'auteurs célèbres dans lesquels ils trouveront des réponses contradictoires, mais ils n'iront pas consulter la nature où tous les problèmes de la vie sont résolus depuis longtemps. Oui, les solutions sont là, partout, dans le monde des minéraux, des végétaux, des animaux, et même dans l'homme, dans sa structure et les différentes fonctions de son organisme.

Les humains ne savent pas lire, mais ils ne savent pas écrire non plus. Oh ! évidemment ils écrivent quand même. Chaque pensée, chaque sentiment est une écriture qui va se graver quelque part sur les objets, ou dans la tête et le cœur des hommes et des femmes, mais c'est un gribouillage dont personne ne peut profiter.

Écrire est un acte de volonté et de dépouillement. Écrire, c'est remuer et

soumettre quelque chose en soi-même pour le faire sortir et le donner aux autres. Écrire, c'est aussi laisser une trace, et certains philosophes, certains artistes ont laissé des traces qu'on continue encore à étudier depuis des milliers d'années. Mais au-dessus des philosophes et des artistes, il y a eu les grands Initiés qui sont les véritables créateurs, car ils travaillent avec la magie divine. La magie divine, c'est d'être capable de tracer dans l'espace quelques mots seulement, des lettres de feu qui s'inscriront partout dans les cerveaux et dans les cœurs. »

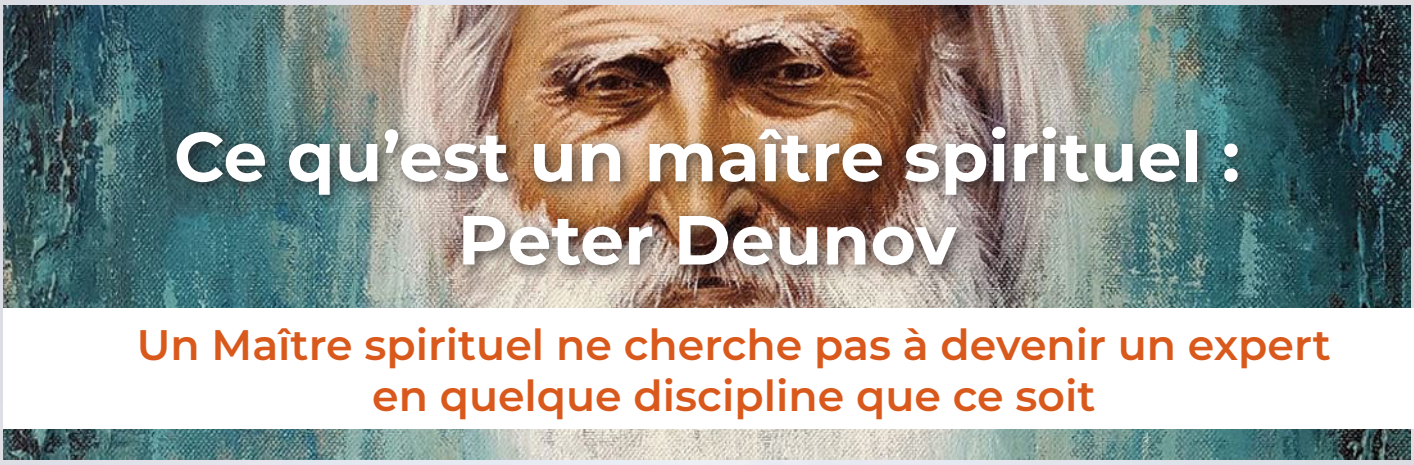
Les secrets du livre de la nature



211 pages

eBook

De l'urgence de nous reconnecter avec le vivant



Ce qu'est un maître spirituel : Peter Deunov

Un Maître spirituel ne cherche pas à devenir un expert en quelque discipline que ce soit

« D'après l'usage que l'on fait du mot « maître » dans la vie courante, on se rend compte qu'il peut avoir plusieurs sens.

Il y a le maître qui transmet son savoir à des élèves... le maître qui exerce son pouvoir sur des domestiques ou des esclaves... le maître qui excelle dans une discipline, domine une matière, que cette matière soit physique, intellectuelle, artistique ; et là, des cuisiniers aux chefs d'orchestre, en passant par les avocats, les universitaires, etc., il y a tellement de gens à qui on donne le titre de maître !

Mais un Maître spirituel ne cherche pas à devenir un expert en quelque discipline que ce soit ; c'est uniquement lui-même, sa propre matière, qu'elle soit physique ou psychique, qu'il cherche à dominer, à maîtriser. Et il ne s'impose pas à ses disciples, il lui suffit d'être ce qu'il est. C'est aux disciples de découvrir comment recevoir son amitié, sa protection, sa lumière, car il reste toujours proche d'eux : il les accompagne et il parle à chacun une langue qu'il peut comprendre. Quelle est cette langue ? L'exemple. Il dit : « Aimez », et lui-même donne l'exemple de l'amour désintéressé. Il dit : « Travaillez », et lui-même travaille. Il dit : « Supportez les souffrances », et lui-même accepte, sans se révolter, toutes les douleurs de l'âme et du corps. S'il est poursuivi ou accusé injustement, il ne cherche pas à se venger. Au mal il répond par le bien.

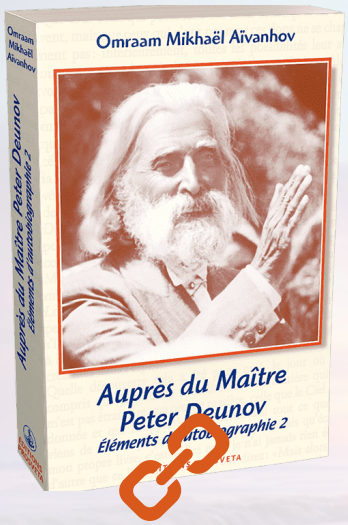
Lorsque j'ai rencontré le Maître, j'ai senti tout de suite qu'il agissait comme ma mère. Comme elle, il n'était pas indifférent, mais il ne s'irritait pas et n'employait pas la menace pour obliger les êtres à marcher sur le chemin du bien, car il savait qu'avec les menaces et la colère on obtient souvent le contraire de ce qu'on recherche. Comme le bon berger dont parle Jésus dans les Évangiles, il entrait toujours par la porte de la conscience de ses disciples. Il n'essayait pas de pénétrer par effraction comme le loup ou le voleur. Il n'exigeait d'eux ni promesse ni serment. Il ne cherchait ni approbation, ni publicité, et jamais il n'a troublé l'ordre public, même si certains l'en ont injustement accusé.

Combien j'étais reconnaissant au Maître quand il attirait mon attention sur mes erreurs, mes lacunes, en me donnant les moyens d'y remédier, afin que je n'aie pas à en souffrir plus tard ! C'est en cela qu'il a été mon meilleur ami. La plupart des gens ne vous font des remarques que lorsque vos actes ou vos paroles les dérangent, eux. Si ce n'est pas le cas, ils vous laissent vous débrouiller, et même quelquefois ils vous approuvent pour vous faire plaisir, ou parce qu'ils tirent quelques avantages de vos erreurs.

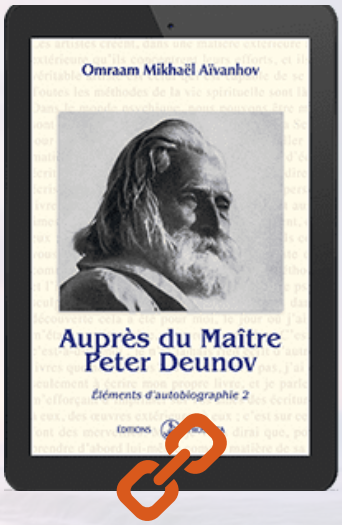
Un Maître dit ce qu'il a à dire, mais il laisse ses disciples libres et, en cela, il imite le Seigneur, car le Seigneur aussi nous laisse libres. Mais laisser libre ne signifie pas toujours approuver intérieurement. Peu à peu, j'ai pris conscience que c'était à moi de sentir si le Maître était d'accord ou non avec mes pensées, mes sentiments, mes projets. Si je me posais sincèrement la question, je savais que j'aurais la réponse. Lorsque je ressentais un malaise, cela suffisait pour que je fasse un retour sur moi-même, afin de découvrir l'erreur que j'étais en train de commettre... »

Auprès du Maître Peter Deunov

Éléments d'autobiographie 2



453 pages



eBook

« Je suis un livre que Peter Deunov a écrit. »

Les forces vivifiantes de l'âne et du boeuf

La maîtrise de deux formes d'énergie

« ...Quand Marie et Joseph ont voulu chercher refuge dans une hôtellerie, il n'y avait plus de place pour eux... Mais voilà, il y a une étable. Cette étable, avec la crèche, est un symbole, et d'abord le symbole de la pauvreté, de la difficulté des conditions extérieures. Oui, pour l'homme que l'Esprit habite, ce sera toujours ainsi : les humains ne l'apprécieront pas, ne le recevront pas. Mais grâce à la lumière qu'il projette au-dessus de la crèche, d'autres le verront de loin et viendront le visiter.

Occupons-nous maintenant de l'étable. Dans cette étable il n'y avait ni bergers ni troupeaux, mais seulement un bœuf et un âne. Pourquoi ? Depuis des siècles on répète cette histoire sans la comprendre parce que le symbolisme universel est perdu pour les humains. L'étable représente le corps physique. Et le bœuf ? Vous savez que dans l'Antiquité le bœuf, le taureau, a toujours été considéré comme le principe de la génération. En Égypte, par exemple, le bœuf Apis était le symbole de la fertilité et de la fécondité. Le bœuf est sous l'influence de Vénus et il représente la force sexuelle. L'âne, lui, est sous l'influence de Saturne ; il représente la personnalité, c'est-à-dire la nature inférieure de l'homme, ce que l'on appelle le vieil Adam, têtu, buté, mais bon serviteur. Et voilà que ces deux animaux étaient là pour servir Jésus.

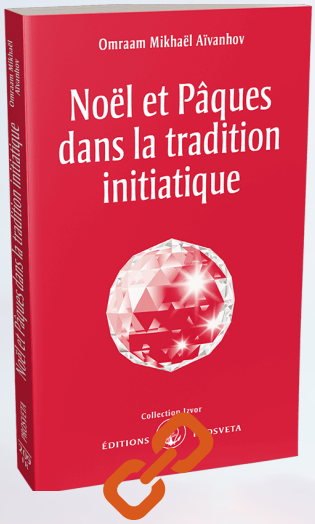
Mais le servir comment ? C'est maintenant que je vais vous révéler un grand mystère.

Quand l'homme commence à travailler pour se perfectionner, il entre en conflit avec les forces de sa personnalité et celles de sa sensualité. L'Initié, justement, est celui qui est arrivé à maîtriser ces deux sortes de forces et à les mettre à son service. Vous voyez, il n'anéantit pas ces forces, il n'est pas dit que ces deux animaux étaient chassés ou supprimés ; ils étaient là, présents, mais que faisaient-ils ? Ils soufflaient sur l'Enfant Jésus, ils le réchauffaient de leur haleine...

Donc, quand l'Initié arrive à transmuer l'âne et le bœuf en lui et à les mettre à son service, ils viennent ensuite chauffer et alimenter l'enfant nouveau-né

de leur souffle. Ces forces ne sont plus là pour le tourmenter, le désaxer et le faire souffrir, non, elles deviennent des forces vivifiantes. Le souffle, c'est déjà la vie. Vous voyez, le souffle de l'âne et du bœuf est une réminiscence du souffle par lequel Dieu a donné l'âme au premier homme. L'âne et le bœuf ont servi l'Enfant Jésus; cela signifie que tous ceux qui possèdent le Christ en eux seront servis par leur personnalité et par leur sensualité, car ce sont des forces extraordinairement utiles si on peut les atteler à un travail. »

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



147 pages

eBook

La deuxième naissance et la résurrection : une régénération de l'être humain

Aïn : l'Absolu sans fin

Une vie au-delà de la création et de la manifestation

« Nous ne saurons jamais si les ténèbres sont véritablement ténèbres ou si elles nous apparaissent telles à cause de notre incapacité à voir. Comment savoir si les ténèbres ont ou non une réalité ? Mais pour faciliter la compréhension, les Initiés, qui ont voulu instruire les humains sur les mystères de Dieu et de la création, enseignent que la lumière est sortie des ténèbres. Le monde des dix séphiroth que nous étudions est celui de la manifestation, à partir du moment où Dieu a dit : « Que la lumière soit ! » Mais cela ne signifie pas qu'auparavant régnaient les ténèbres, au contraire. C'est pourquoi dans l'Arbre séphirotique les kabbalistes ont nommé l'espace au-delà de Kéther : Aïn Soph Aur : lumière sans fin. Cet espace est comme un voile tendu que l'on ne peut pénétrer. C'est l'Absolu, le Non-manifesté, dont on n'a aucune notion et dont Kéther, Dieu le Père, est une émanation.

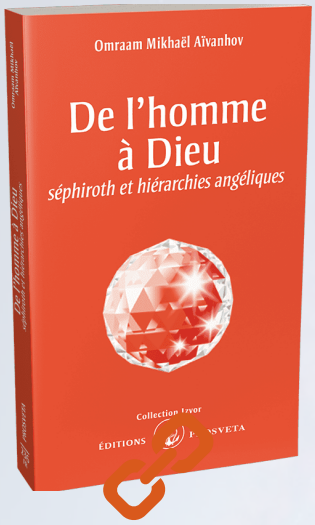
La Divinité telle que les kabbalistes la comprennent est au-delà de la lumière et des ténèbres, au-delà des mondes créés. Et pour mieux exprimer encore ce mystère de la Divinité, au-delà d'Aïn Soph Aur les kabbalistes ont conçu une région qu'ils ont appelée Aïn Soph : sans fin, et encore au-delà d'Aïn Soph, Aïn : sans.

À l'origine de l'univers il y a donc une négation. Mais « sans », qui signifie l'absence, le manque, ne signifie pourtant pas la non-existence. Aïn n'est pas le néant absolu tel que certains ont imaginé le Nirvana des hindous. En fait, c'est exactement l'inverse. Aïn Soph Aur, comme le Nirvana, n'est pas une non-existence, un anéantissement, mais une vie au-delà de la création, de la manifestation, et tellement au-delà qu'elle semble être une non-existence.

Aïn, Aïn Soph, Aïn Soph Aur… c'est ainsi que les kabbalistes ont cherché à exprimer ces réalités qui échappent à notre entendement. L'Absolu, on ne peut pas en parler, mais gardez-en la notion et remerciez Dieu, votre Père céleste qui vous aime, qui vous aide à grandir et qui travaille dans votre cœur, car les mots sont tout de même une manière de nous faire pressentir cette réalité. Demandez au Ciel de vous donner la lumière afin de pénétrer ces Mystères vers lesquels je ne peux que vous orienter. »

De l'homme à Dieu

séphiroth et hiérarchies angéliques



203 pages

eBook

Des phares sur le chemin qui nous conduit vers le Créateur

Laisser les morts vivre en paix

Ne jamais chercher à les ramener vers la terre

« Les âmes descendent sur la terre, puis s'en vont pour revenir un jour. Mais en réalité ce ne sont pas toujours les mêmes âmes qui reviennent s'incarner. Il peut arriver que tout au long des millénaires, certaines reviennent souvent, mais ce n'est pas obligatoire. Parce que la terre n'est pas le seul endroit où les créatures ont la possibilité d'apprendre pour évoluer. Partout dans l'univers il y a des « terres » où elles ont des conditions pour s'instruire et travailler.

Alors, de la même façon que des êtres viennent d'autres planètes pour accomplir certaines missions sur notre terre et repartent après les avoir accomplies, d'autres la quittent pour aller vivre un temps ailleurs.

Les Seigneurs des destinées, les Vingt-quatre Vieillards, ces hautes entités qui habitent dans la séphira Binah, président à cette circulation des créatures.

Mais dès l'instant où un homme meurt, les portes de la terre se ferment derrière lui, il se trouve emporté par un nouveau courant et il n'a pas le droit de retourner en arrière. C'est pourquoi il n'est pas bon de chercher à faire revenir les morts pour leur parler, les interroger : on les dérange, on les empêche de poursuivre leur évolution. Il faut prier pour eux, leur envoyer de la lumière pour qu'ils se libèrent, mais ne jamais chercher à les ramener vers la terre. »

La mort et la vie dans l'au-delà

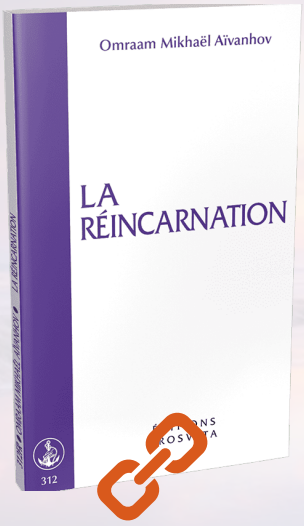
52 pages

eBook

Nous sommes de passage sur terre

En complément

La réincarnation



46 pages

eBook

Une application de la loi de causes et conséquences

Qu’est-ce que l’intuition ?

Une faculté au-delà de la réflexion et du raisonnement

« …Le moment est venu de comprendre qu’on ne doit plus attacher tellement de prix aux performances de l’intellect, mais travailler enfin à développer cette faculté du plan causal qu’on appelle l’intuition. Ce qui est extraordinaire, c’est que beaucoup de gens admettent l’existence de cette faculté psychique qui est au-delà de la réflexion, au-delà du raisonnement ; mais ce qu’est cette faculté, comment elle fonctionne et comment la développer, cela ne les préoccupe pas beaucoup. Ils se contentent de constater sa présence – ou son absence – en eux-mêmes et chez les autres.

L’intuition est une vision, une réception instantanée, une saisie immédiate et totale de la réalité. On peut la définir comme une faculté du corps causal.

Dans le plan causal, qui se situe au-delà des plans astral et mental, le sentiment et la pensée sont confondus ; il est donc possible, en même temps, de sentir et de comprendre. Parce que les humains ne connaissent d’eux-mêmes que les manifestations du corps astral et du corps mental, cette possibilité supérieure de penser et de sentir à la fois leur est fermée.

La majorité d’entre eux se débattent, tiraillés entre leur cœur et leur intellect, sans comprendre que la seule façon d’harmoniser ces deux principes psychiques est de développer l’intuition.

L’intuition est en même temps une sensibilité et une intelligence, une sensibilité et une intelligence à un niveau supérieur. C’est une étincelle, une lumière projetée, un savoir que l’on capte de l’intérieur, sans pouvoir discerner d’où et comment c’est venu ; mais on ressent avec une certitude absolue que c’est ainsi et pas autrement. Les vérités, les connaissances que nous recevons par l’intuition sont sans défaut. »

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie »

587 pages

eBook

La charpente de l'univers

Nous possédons tous une âme sœur

À l'origine nous sommes des êtres complets

« Chaque être humain possède son âme sœur. Au moment où l'homme est sorti comme une flamme, comme une étincelle du sein du Créateur, il était deux en un, et ces deux parties se complétaient parfaitement ; chacun était la parfaite moitié de l'autre.

Oui, à l'origine, l'être humain était à la fois homme et femme, et c'est cet être complet que l'on a appelé l'androgyne.

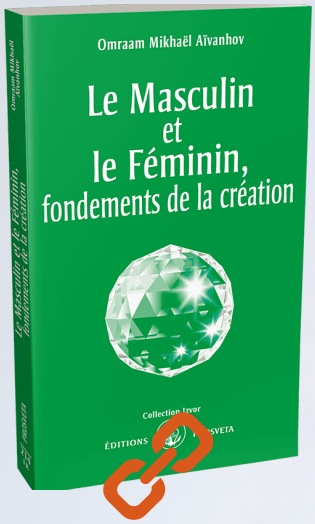
Par la suite, au cours de l'évolution, les deux pôles positif et négatif de cette unité se sont divisés ; c'est alors que s'est produite la séparation des sexes, et chaque moitié est partie de son côté pour évoluer séparément. Si ces deux moitiés peuvent se reconnaître tout au long de leur évolution, c'est parce que chacune porte l'image de l'autre dans la profondeur de son être ; chacune d'elle a marqué l'autre de son sceau.

Tout être humain possède ainsi l'image de son âme sœur au-dedans de lui. Cette image est très floue mais elle existe.

C'est pourquoi chacun vient sur la terre avec cet espoir obscur qu'il rencontrera quelque part une âme qui lui donnera tout ce dont il a besoin et qu'il y aura entre lui et cette âme une harmonie, une fusion indescriptibles. »

Le Masculin et le Féminin,

fondements de la création



199 pages

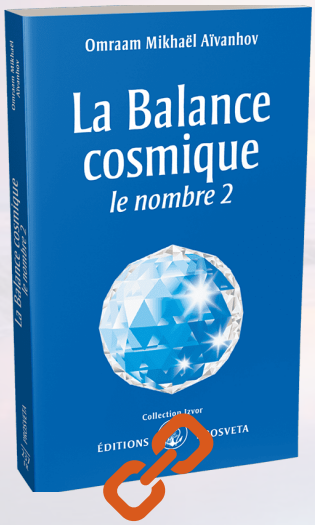
eBook

Comprendre et rejoindre notre Moi supérieur

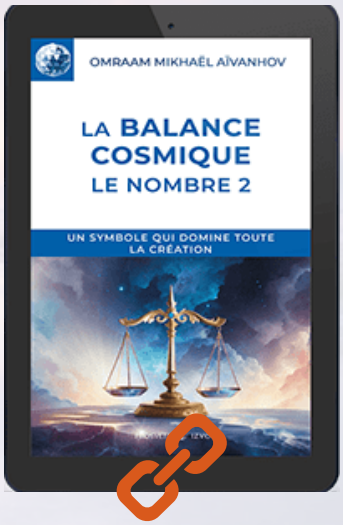
En complément

La Balance cosmique

le nombre 2



236 pages



eBook

Un symbole qui domine toute la création

La fête de Pâques, sa dimension alchimique

La pierre philosophale qui rajeunit toute la nature

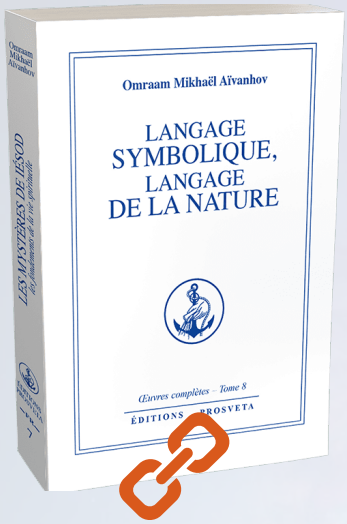
« L'entrée du soleil dans la constellation du Bélier est pour les alchimistes d'une importance capitale, car c'est l'époque où le soleil, le principe masculin, travaille sur le principe féminin, la terre, qui reçoit ses rayons, les absorbe, et commence à produire des feuilles et des fruits.

Le printemps, c'est donc la pierre philosophale, la vie qui rajeunit toute la nature. Le feu du soleil agit sur la matière première, la terre, pour lui insuffler la vie. Voilà le symbole alchimique du printemps.

Pendant l'hiver, la terre est déserte et froide, mais après quelque temps de « cuisson » de la matière, tous ses trésors commencent à apparaître. Les alchimistes ont observé ce travail qui se réalise dans la nature ; ils ont compris comment elle travaille pour tout transformer et transfigurer ; tout ce qui était mort, terne et noir devient vivant, beau et coloré. Et pourquoi justement a-t-on placé au printemps la fête de la Résurrection ?

Oui, Pâques est aussi un symbole alchimique. »

Langage symbolique, langage de la Nature



263 pages

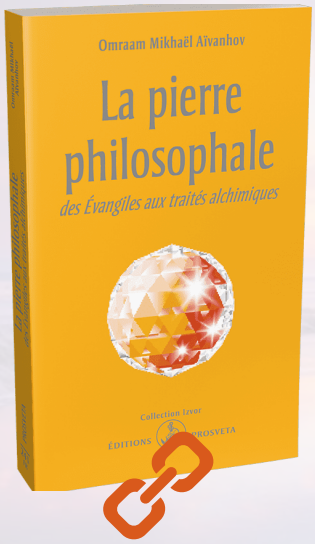
eBook

Un livre essentiel : celui de la Nature vivante

En complément

La pierre philosophale

des Évangiles aux traités alchimiques



223 pages

eBook

Exercer le pouvoir de l'esprit sur la matière

L'existence est une continuité

L'existence est une. La vie...

« La crainte de la mort prouve un manque de lumière, une compréhension limitée de ce qu'est véritablement la vie. D'une certaine façon, la mort n'existe pas, elle est contenue dans la vie, elle n'est qu'un changement de plan et de vêtements, afin que nous progressions, justement, dans la compréhension de la vie.

Chaque fois qu'un comédien doit interpréter un nouveau rôle, il change de costume mais aussi de partenaires, et ce nouveau rôle lui apprend quelque chose de plus sur lui-même et sur les autres. Eh bien, nous non plus, nous ne pouvons pas nous éterniser dans un rôle et, après un certain temps, nous devons quitter la scène du monde. On appelle cette sortie de scène la mort, mais en réalité seule existe la vie ininterrompue. Il faut s'habituer à voir l'existence comme une continuité. Il faut s'habituer à voir l'existence comme une continuité.

C'est une très fâcheuse habitude des humains que de tracer partout des frontières : frontières entre le spirituel et le matériel, entre la veille et le sommeil, entre la vie et la mort... Non, l'existence est une. La vie... Chacun ne met dans ce mot que ce qu'il connaît. Donc, pour la plupart des humains, la vie ne représente qu'une réalité très limitée. Or, la vie est un océan sans limites. Au sein de cet océan, on dit que les créatures « naissent » et « meurent », mais en réalité, il y a toujours la vie. L'océan est une des images qui expriment le mieux la totalité et le caractère inépuisable de la vie.

Les autres images sont la source qui coule, le soleil d'où jaillit la lumière, et l'arbre. »

Marchez tant que vous avez la lumière

205 pages

eBook

Toutes les puissances sont en nous

En complément

La mort et la vie dans l'au-delà

52 pages

eBook

Nous sommes de passage sur terre

Naître de l'Âme universelle

L'imagination La naissance du Moi supérieur dans les trois mondes

« Pour que l'Enfant Jésus naisse, il faut un père et une mère. Le père, Joseph, c'est l'intellect, l'esprit de l'homme. La mère, Marie, c'est le cœur, l'âme.

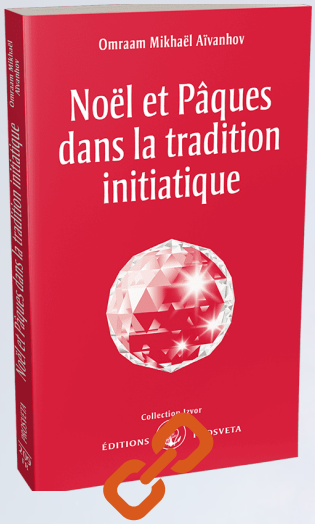
Quand le cœur et l'âme sont purifiés, alors l'enfant naît : mais il ne naît pas de l'intellect et de l'esprit, il naît de l'Âme universelle qui n'est rien d'autre que le Saint-Esprit sous la forme de feu, d'amour divin… une pure flamme qui vient féconder l'âme et le cœur de l'être humain.

L'âme et le cœur représentent le principe féminin, réceptif, tandis que l'intellect et l'esprit représentent le principe masculin qui prépare les conditions pour que le Saint-Esprit, c'est-à-dire l'Âme universelle qui est du feu, prenne possession de l'âme, de Marie. C'est alors que naît l'Enfant-Christ.

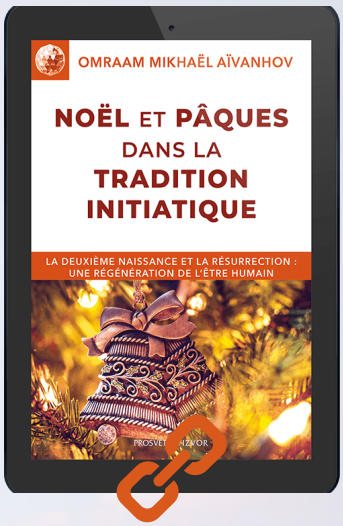
Mais comme la naissance est un phénomène qui doit se produire dans les trois mondes, il faut que l'enfant naisse aussi dans le plan physique.

Vous voyez, c'est beaucoup plus complexe que vous ne l'imaginez… »

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



147 pages



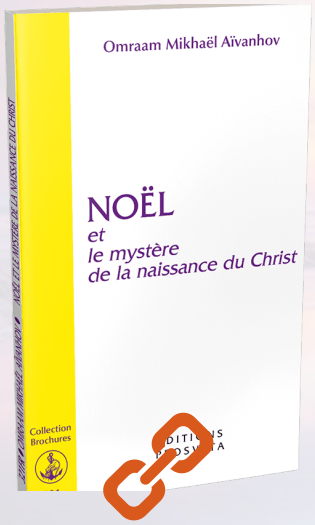
eBook

La deuxième naissance et la résurrection : une régénération de l'être humain

En complément

Noël

et le mystère de la naissance du Christ



34 pages

eBook

Un passionnant éclairage au-delà du religieux

Le Verbe, esprit du soleil

L'esprit du Christ existe depuis l'origine de la création

« Au commencement du monde Dieu a dit : « Que la lumière soit ! » La première créature, l'origine, le commencement de tout, fut la lumière. La lumière c'est le Christ, et le Christ c'est le soleil.

Pourquoi l'esprit du Christ est-il placé dans le soleil, donc dans la séphira Tiphéreth ? En réalité il s'agit du même esprit sous deux aspects différents ; l'esprit du Christ est identique à l'esprit solaire. Mais évidemment, lorsque je dis le Christ, il ne s'agit pas ici de Jésus. Jésus est un personnage historique qui a vécu en Palestine, qui avait une mission sur la terre.

L'esprit du Christ existe depuis l'origine de la création. C'est lui le Verbe par qui tout a été fait.

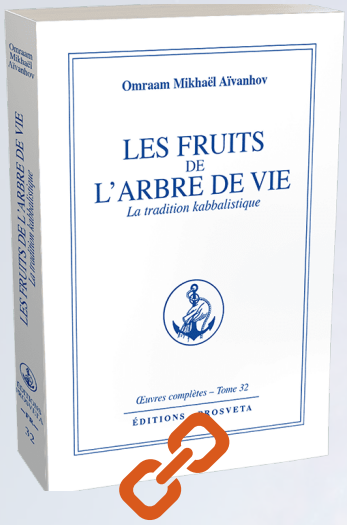
Mais là encore, quand je dis « l'esprit du soleil » il faut me comprendre. Je ne parle pas du soleil physique, astronomique, mais de ce monde spirituel où vivent des êtres qui ont toute une culture et une civilisation. L'esprit du soleil est l'Archange Mikhaël.

Le Christ, l'Archange Mikhaël sont des représentations différentes du même Principe, le deuxième Principe de la Sainte Trinité. L'entité solaire que l'on appelle Mikhaël, est liée au Christ, au Verbe, parce que l'esprit du Christ, c'est l'esprit du soleil. Et Melkhitsédek aussi, que saint Jean décrit entouré de sept chandeliers d'or et tenant à la main sept étoiles, et une épée sortant de sa bouche, est aussi une expression de la lumière, du Verbe.

Les noms sont différents, mais le Principe est toujours le même. »

Les fruits de l'Arbre de Vie

La Tradition kabbalistique



312 pages

eBook

Un système qui rend compte de l'origine et de la structure de l'univers

La Pentecôte : porter en nous une étincelle divine

Le Saint-Esprit est le Moi supérieur

« Lorsque les apôtres ont reçu le Saint-Esprit à la Pentecôte, eux aussi ont été transformés : ce n'était plus la personnalité avec ses bêtises, ses folies, ses passions, ses calculs diaboliques qui s'exprimait, c'était leur individualité. Car le Saint-Esprit n'est rien d'autre que l'individualité, le Moi supérieur.

Le Saint-Esprit est un principe cosmique, mais chaque être humain porte en lui-même un élément qui est de même nature que le Saint-Esprit, un élément cosmique, universel, qui est Un.

Chacun porte donc le Saint-Esprit en lui-même, mais aussi le Christ et le Père sous la forme d'une quintessence, d'une étincelle. Le Père, le Fils, le Saint-Esprit sont de grands principes cosmiques, mais le Moi supérieur de chaque être humain est de la même nature, parce qu'il est sorti de ces trois principes du Père, du Fils et du Saint-Esprit et participe des mêmes qualités.

Nous portons tous en nous une étincelle divine qui est de la même quintessence que cette Trinité divine ; elle habite quelque part en nous, mais elle n'a pas encore pris suffisamment possession de notre être pour se manifester en plénitude. »

La clef essentielle

pour résoudre les problèmes de l'existence

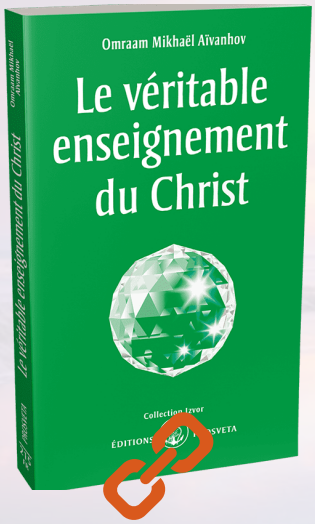
259 pages

eBook

Maîtriser les phénomènes de la vie psychique

En complément

Le véritable enseignement du Christ



193 pages

eBook

Une spiritualité profonde et lumineuse

S’exposer aux rayons du soleil spirituel

Faire germer et pousser nos semences intérieures

« Chaque année, lorsque le printemps arrive, le soleil chauffe la terre, et les semences qui étaient là, enfouies en elle, silencieuses, blotties, sentent que le soleil les caresse, les appelle, leur fait des invitations, alors elles s’éveillent et commencent leur travail.

«Oh ! oh ! direz-vous, qu’est-ce que vous nous racontez-là ? La germination, la croissance sont des mécanismes automatiques et inconscients chez les plantes...»

Je sais bien, mais il y a quand même dans la plante une vie qui sommeille et, chaque printemps, à l’appel du soleil, cette vie se met en mouvement : toutes les graines, toutes les semences poussent, croissent, et les hommes se réjouissent car ils savent qu’ils ramasseront les fruits et pourront subsister.

Exposez-vous donc chaque matin aux rayons du soleil, toutes vos semences commenceront à croître et vous deviendrez un jardin fleuri rempli de fruits délicieux... »

Vers une civilisation solaire

151 pages

eBook

Pour une écologie globale : matérielle, psychique et spirituelle

En complément

Méditations au lever du soleil

47 pages

eBook

Apprendre à nous lier au premier matin du monde

Afin d'affronter les hivers intérieurs

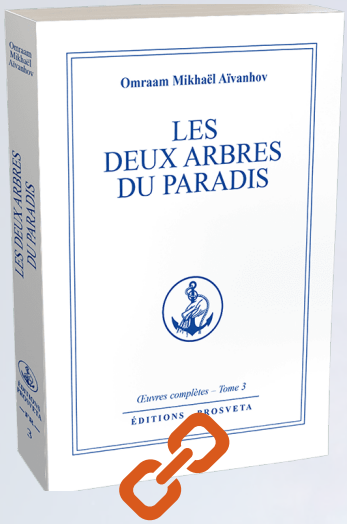
Préparer les éléments spirituels en vue de l'hiver qui vient

« Instinctivement les hommes agissent avec une grande sagesse : lorsque l'hiver approche, ils font des provisions de bois, de charbon et préparent des vêtements chauds pour résister au froid qui va venir. En nous aussi, nous devons savoir en prévision de l'hiver préparer le combustible nécessaire pour le chauffage.

Ceux qui savent que la période d'obscurité va venir, se préparent tant qu'ils en ont les possibilités. Tandis que ceux qui ne se préparent pas, quand arrive la période sombre, ils ne savent que se plaindre et dire que la vie n'a aucun sens, si ce n'est pire.

Nous devons préparer les éléments spirituels en vue de l'hiver qui va venir ; ainsi, lorsqu'il fera froid au-dehors, le feu brûlera en nous. Les Initiés sont prévoyants, ils savent qu'il existe des jours sombres et des heures baignées de lumière. Ils comprennent que lorsque Jésus disait : « Marchez pendant que vous avez la lumière afin que les ténèbres ne vous surprennent point » signifie : « Profitez des bonnes conditions pour pouvoir affronter plus tard les difficultés. »

Les deux arbres du Paradis



223 pages

eBook

Le bien et le mal : les deux mains de Dieu

En complément

Marchez tant que vous avez la lumière

205 pages

eBook

Toutes les puissances sont en nous

Noël, la naissance du principe christique

Le Christ doit naître dans chaque âme humaine

« Chaque année, le 25 décembre à minuit, la constellation de la Vierge monte à l'horizon, c'est pourquoi il est dit que Jésus est né d'une vierge.

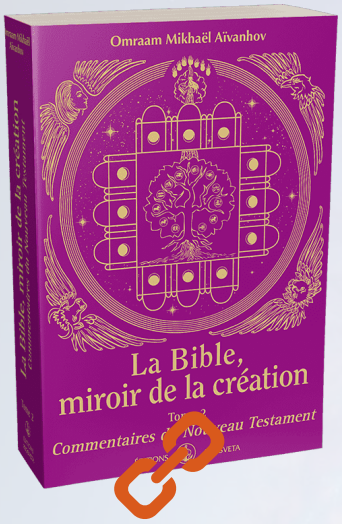
À l'opposé, apparaissent les Poissons, et au milieu du ciel on peut voir la magnifique constellation d'Orion avec, au centre, l'alignement des trois étoiles qui, d'après la tradition populaire, représentent les trois Rois mages.

Peu importe donc la date exacte de la naissance de Jésus. Ce qui nous intéresse, c'est qu'à cette période de l'année a lieu dans la nature la naissance du principe christique. Et cette fête se célèbre aussi dans le Ciel : les Anges chantent, et tous les saints, les grands Maîtres et les Initiés sont réunis pour prier, pour rendre gloire à l'Éternel et fêter la naissance du Christ qui naît réellement dans l'univers…

Mais surtout, cette naissance est un événement mystique : le Christ doit naître dans chaque âme humaine comme principe de lumière et de chaleur, de sagesse et d'amour… »

La Bible, miroir de la création

Commentaires du Nouveau Testament (Tome 2)



720 pages

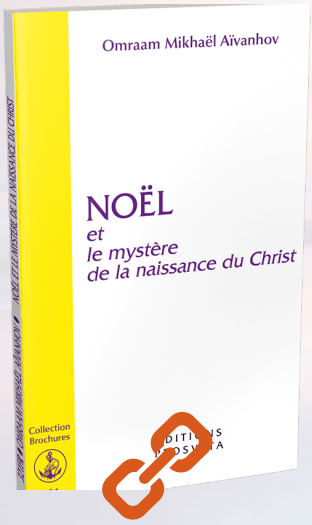
eBook

Commentaires bibliques à la lumière de la science spirituelle

En complément

Noël

et le mystère de la naissance du Christ



34 pages

eBook

Un puissant éclairage au-delà du religieux

Des ondes qui touchent les âmes des êtres désincarnés

Des forces et des énergies qui aident les âmes et les soutiennent

« ...D'où croyez-vous que vient aussi la coutume de prononcer des oraisons funèbres, ou tout au moins de dire quelques mots affectueux ou élogieux à l'intention du mort avant de se séparer de lui ?

Là encore, il y a à l'origine un savoir initiatique : les morts sont extrêmement sensibles aux propos que les vivants tiennent à leur sujet, ainsi qu'aux pensées et aux sentiments qu'ils ont pour eux.

Car les paroles, comme les sentiments et les pensées, produisent des vibrations, elles émettent des ondes qui touchent les âmes des êtres désincarnés...

La coutume de fleurir les tombes peut être aussi considérée comme une survivance de ces traditions. Mais, de nos jours, on fleurit les tombes surtout pour faire joli. Qui pense que les fleurs possèdent une quintessence vivante dont les âmes des morts peuvent se nourrir ?

Et il en est de même pour les veilleuses, les cierges, l'encens : toutes les matières que l'on sacrifie dégagent des forces, des énergies qui aident les âmes, les soutiennent.... »

Marchez tant que vous avez la lumière

205 pages

eBook

Toutes les puissances sont en nous

En complément

La mort et la vie dans l'au-delà

52 pages

eBook

Nous sommes de passage sur terre

La Saint-Michel : trancher les attaches

Séparer le bon grain de l'ivraie

« En automne, l'archange Mikhaël vient séparer le fruit de l'arbre, comme il sépare aussi l'ivraie du bon grain. Pendant l'été, le bon et le mauvais, l'utile et le nuisible ont poussé ensemble et il faut les séparer, faire un triage.

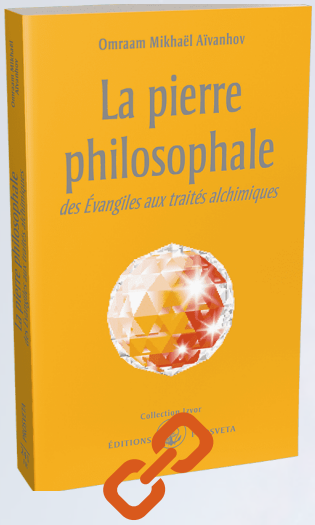
C'est la fonction de Mikhaël : avec son épée, il tranche les attaches. Mais cette séparation doit avoir lieu au bon moment, exactement comme pour la naissance d'un enfant. L'enfant est comme un fruit qui se détache de sa mère, l'arbre, mais cette séparation doit se faire à un moment précis, il ne faut pas couper le cordon ombilical avant le terme. L'archange Mikhaël vient au moment propice séparer la mère de l'enfant. Donc, quand vient l'automne, l'archange Mikhaël, à la tête de la hiérarchie des Malahim (les Vertus), sépare le fruit de l'arbre, et l'enveloppe et la graine du fruit…

C'est encore en automne que la paille est séparée du bon grain qui sera mise au grenier.

De la même façon, l'archange Mikhaël arrache l'âme humaine au corps, son écorce ; et l'âme aussi, d'une certaine façon, est mise au grenier, c'est-à-dire dans un lieu paisible du monde invisible où il n'y a ni souris, ni maladies, où le maître des lieux veille sur elle. Plus tard, elle sera semée à nouveau, c'est-à-dire envoyée sur la terre pour s'y réincarner… »

La pierre philosophale

des Évangiles aux traités alchimiques



223 pages

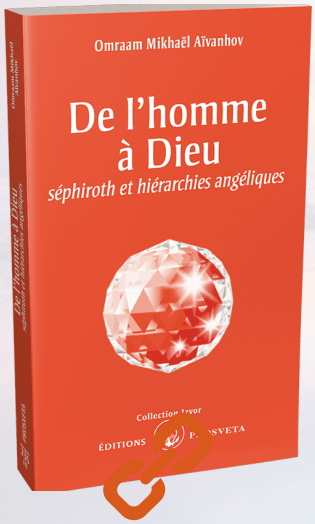
eBook

Exercer le pouvoir de l'esprit sur la matière

En complément

De l'homme à Dieu

séphiroth et hiérarchies angéliques



203 pages

eBook

Des phares sur le chemin qui nous conduit vers le Créateur

L'Ascension : un retour vers la lumière

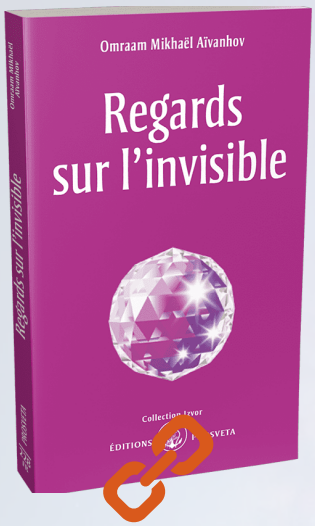
Les courants du Ciel deviennent de plus en plus puissants

« La descente dans la matière restera quand même une acquisition extraordinaire pour l'humanité, car les projets de l'Éternel sont de perfectionner la créature humaine et, en la faisant passer à travers la matière, à travers les gouffres, à travers la maladie et la mort, de la faire revenir vers la vie, vers la résurrection, vers la lumière, vers la liberté absolue, afin qu'elle connaisse son Créateur.

Déjà cette ascension a commencé, les courants du Ciel deviennent plus puissants et, de plus en plus nombreuses, des âmes lumineuses vont se réincarner : des philosophes, des artistes, des scientifiques qui auront un nouveau langage, qui créeront de nouvelles œuvres, qui proclameront de nouvelles valeurs, qui apporteront une nouvelle vision du monde, afin que sur toute la terre une nouvelle culture vienne s'installer, une culture qui établira le Royaume de Dieu et sa Justice.

Mais pour que cela arrive, il faut apprendre à travailler avec ces appareils très perfectionnés que sont les organes des corps causal, bouddhique et atmique, en un mot, travailler avec l'esprit, car lui seul peut arriver à contempler et à saisir les réalités du monde divin. »

Regards sur l'invisible



213 pages

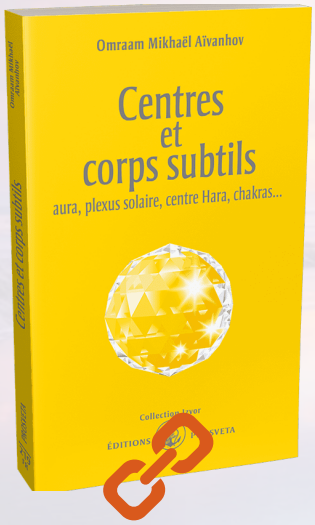
eBook

Au-delà du visible, toujours chercher l'invisible

En complément

Centres et corps subtils

aura, plexus solaire, centre hara, chakras...



143 pages

eBook

Une topographie concise et pratique de nos différents corps

Pâques, la fête de la résurrection

« Je suis la résurrection et la vie. »

« Au sujet de la résurrection, Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie. »

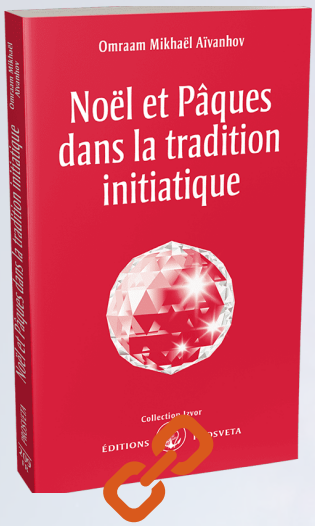
Le fait que Jésus soit ressuscité signifie que nous pouvons, nous aussi, accélérer ce processus de la résurrection qui doit se produire un jour pour toute l'humanité. Mais pour cela il faut travailler sur nos pensées, nos sentiments et nos actes afin de les améliorer.

La résurrection a toujours été enseignée dans les temples initiatiques, et beaucoup d'êtres sont déjà ressuscités. Car il n'est pas nécessaire de mourir physiquement pour ressusciter, il n'est pas nécessaire d'être placé d'abord dans la tombe.

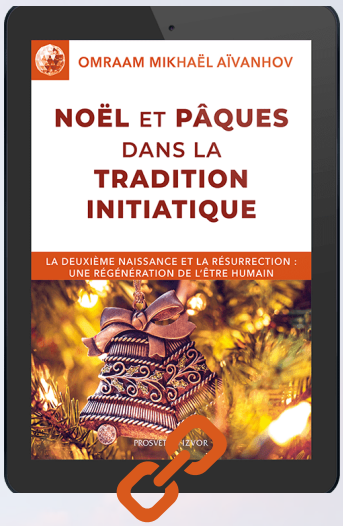
Ressusciter, cela veut dire ne plus avoir les mêmes faiblesses, les mêmes vices, les mêmes maladies. Pour qu'un être ressuscite, il faut que ses cellules soient d'une pureté parfaite et qu'elles vibrent intensément.

Tous ceux qui vivent une vie spirituelle très intense se préparent à ressusciter. »

Noël et Pâques dans la tradition initiatique



147 pages



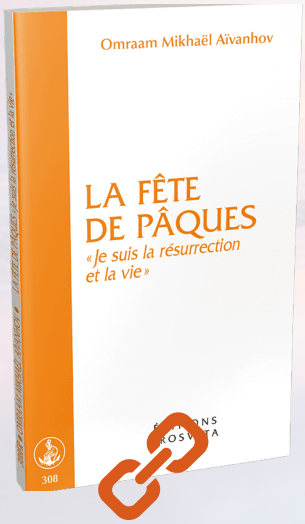
eBook

La deuxième naissance et la résurrection : une régénération de l'être humain

En complément

La fête de Pâques

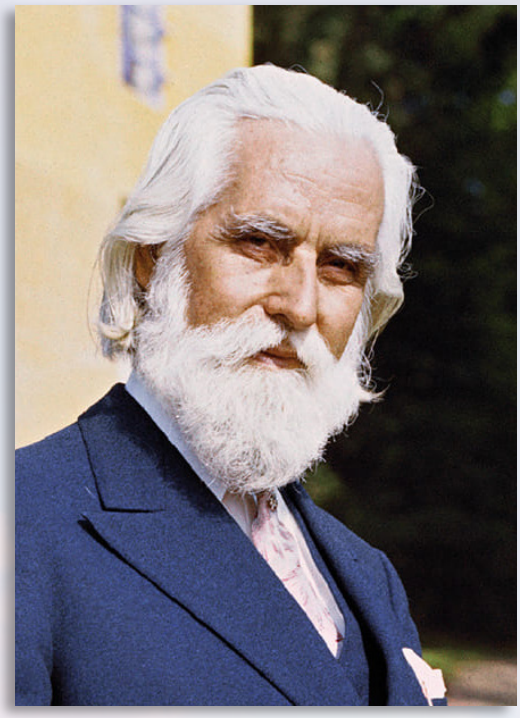
"Je suis la résurrection et la vie"



34 pages

eBook

Une circulation en nous de la vie divine



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : *« Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »*

Éditions PROSVETA S.A.
83600 Fréjus (France)
Tél. (33) 04 94 19 33 33
www.prosveta.fr
contact@prosveta.fr

© ÉDITIONS PROSVETA – 2025